

Un train Trans-Rance peut en cacher d'autres

Samedi matin, 380 passagers ont participé au voyage événement en train entre Dinan et Saint-Malo. Ils réclament des liaisons régulières en semaine pour favoriser les échanges entre les deux cités.



Dans ce train exceptionnel, les passagers ne perdent pas une miette du voyage.

Reportage

On a rarement vu la gare de Dinan en telle effervescence. « On se croirait à un départ de vacances au ski », rigole Didier Déru, conseiller municipal. La salle des pas perdus résonne des notes de musique et des chants de marins de la chorale des Pourquoi pas de Trélivan, au milieu du brouhaha.

Chacun récupère son billet, précieux sésame pour monter à bord du train. 380 tickets ont été vendus en un temps record. « Et encore, on aurait pu en vendre facilement 500, tellement la demande était forte », se réjouit Théo Marteil. Le président de l'association de promotion de l'axe ferroviaire Bretagne Nord a monté ce voyage événement avec le club des entreprises du Pays de

Rance.

Ce que ces personnes ne veulent pas manquer, c'est le premier Trans-Rance, un trajet en train direct entre Dinan et Saint-Malo. Actuellement, pour faire ce voyage, il faut avoir une correspondance à Dol. Parfois longue... Comptez 21 minutes pour faire Dinan-Dol (27 minutes pour les trains non-directs) et 12 minutes pour faire Dol-Saint-Malo. Sans prendre en compte la correspondance...

« Pourrais-je toujours conduire demain ? »

« Nous, nous voulons du direct, du rapide et de l'adapté », martèle Théo Marteil. Cette « fête du train » était organisée pour cette raison : montrer publiquement l'attachement à ce moyen de transport et réclamer des liaisons avec la cité corsaire.

C'est le cas de Maryvonne, Dinannaise de 67 ans. Sa participation aujourd'hui est un acte militant : « Je veux garder le train à Dinan qui est un moyen de transport rapide, fiable, confortable. J'ai bien une voiture, mais pourrais-je toujours conduire à l'avenir ? »

Les familles Viciot, Réhel et Baudu se sont installées dans les fauteuils salons à quatre. Ils ne se connaissent pas, mais échangent leurs impressions. « On prend très rarement le train alors que c'est très agréable. Ça permet de se laisser aller et regarder le paysage. » Justement, le train emprunte le pont de Lessard et le magnifique paysage arrache quelques exclamations dans les wagons.

Dans les voitures, les passagers papotent, écrivent des SMS, bouquinent ou somnolent. Certains redé-

couvrent un plaisir oublié. D'autres découvrent tout court comme Jean-Marie, étonné qu'on ne ressente plus les secousses du train, qu'il n'a pas pris depuis 40 ans. L'ambiance est à la fête, renforcée par les chants de la chorale que les passagers reprennent en chœur. Des vrais airs de voyage scolaire.

50 minutes après le départ, le train entre en gare de Saint-Malo. Comme s'ils débarquaient à la capitale, les Dinannais s'extasient. Après une table ronde à la chambre de commerce et d'industrie, ils ont eu tout le loisir d'explorer les richesses de la cité corsaire à travers des visites guidées. Et à 17 h 50, retour à la gare pour un retour à Dinan. Avec la serisation d'être montés dans le train de l'histoire...

Émilie CHASSEVANT.

Un aller-retour les week-ends cet été



Lors de la table ronde à la CCI de Saint-Malo, chacun a émis le souhait de rénover cette voie datant de 1926.

En octobre, lors de l'assemblée générale de l'association de promotion du train, le conseiller régional responsable des transports, Gérard Lahellec, avait lancé l'idée d'une expérimentation de liaisons directes entre Dinan et Saint-Malo. Ce « trans-Rance » devait être sur les rails au printemps, à raison de dix trains par jour. Les passagers du train de samedi espéraient une confirmation de cette promesse, lors de la table ronde.

Développer l'activité économique

« Les besoins de déplacements sont essentiels en pays de Rance pour des trajets domicile-travail. Des trains quotidiens feraient baisser le taux de chômage et développeraient la vie économique de nos entreprises. Pour nos jeunes, c'est également important, que ce soit pour les études ou les emplois saisonniers », a souligné Joël Lalaire,

président du club des entreprises.

Théo Marteil a enfoncé le clou : « Nous voulons des trains quotidiens mais pas seulement les week-ends. Ce n'est pas l'activité touristique que nous voulons développer, mais l'activité économique ».

Les espoirs des deux organisateurs de la journée ont été douchés par la déclaration de la directrice des TER Bretagne. Celle-ci a annoncé une expérimentation de deux mois, cet été, d'un aller-retour quotidien... Le week-end ! « Si c'est concluant, on pourra développer la semaine. »

De son côté, le directeur régional de SNCF-Réseaux (anciennement Réseau ferré de France) a accordé que cette ligne « très ancienne » avait « besoin d'une rénovation pour être pérennisée ». « Mais cela nécessite des investissements colossaux que nous ne pouvons pas autofinancer. Notre priorité est de renouveler avant de développer. »

4 000 Chaque jour, plus de 4 000 personnes quittent le pays de Dinan pour travailler ou étudier à Saint-Malo, Rennes ou Saint-Brieuc. Autant de personnes viennent de ces villes pour travailler ou étudier à Dinan.





Montée à bord en gare de Dinan. 380 passagers avaient leurs billets.



A l'intérieur, les familles Viciot, Réhel et Baudu font connaissance.



Arrivée en gare de Saint-Malo. Tout le monde est ravi de cette virée ferroviaire.

Qui financera les travaux de rénovation sur la ligne ?

Une question de taille reste encore en suspens. L'expérimentation des trains entre Dinan et Saint-Malo peut être réalisée sans refaire l'échangeur de Miniac-Morvan. Mais pour avoir un cadencement efficace aux horaires de travail, ce croisement s'avérera indispensable.

Sur cette ligne lancée en 1926, d'importants travaux sont à prévoir. La rénovation de la ligne entre Dinan et Pleudihen s'est achevée en 2013.

Mais les différents partenaires manquent de finances pour rénover la portion Pleudihen - Dol.

« Les choses sont déjà lancées et ces travaux sont pris en compte dans le prochain contrat Etat-Région », a souligné le conseiller régional Dominique Ramard. Mais c'est la répartition du financement qui fait grincer les dents des élus locaux. Contrairement à la tranche précédente, l'État ne financera que

20 % des travaux, la Région 40 % et SNCF Réseaux 15 %. Le reste serait à la charge des collectivités locales concernées.

Les parlementaires de la Rance, le sénateur Michel Vaspart, et les députés Viviane Le Dissez et Gilles Lurton seront reçus début avril par le secrétaire d'État chargé des transports, pour avoir une aide complémentaire de l'État.

Le parc naturel comme levier de financement ?

L'association des Amis du parc naturel régional Rance Émeraude était présente pour monter à bord du « Trans-Rance », samedi. « C'est un projet d'utilité publique, répondant à la demande de tous les acteurs : faciliter la vie quotidienne des habitants du territoire avec un déplacement adapté pour le développement des périphéries. Le rail est un patrimoine structurant, avec une

gare inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques à valoriser et à restaurer à Dinan, des voies qui datent de 1926, dont l'aménagement est nécessaire pour assurer une qualité de service. Comment mobiliser les fonds ? Les Amis se sont empressés d'aller rencontrer chacun des élus pour répondre : faites appel au parc. Hélas, aucun représentant de Cœur

Émeraude n'était là pour faire écho à notre suggestion... Pourtant, un parc naturel régional correspond précisément à un levier financier pour réaliser des projets structurants et rendre le territoire moins enclavé et plus attractif avec davantage de mobilité des personnes et d'échanges économiques. »

Infocale

Annoncez vos événements sur : www.infocale.fr

Vie quotidienne

Déchetteries communautaires

Lundi 9 mars, 8 h 45 à 12 h 30 et 14 h à 17 h 45, Les Landes-Fleuries, Quévert, Conillé, Saint-Hélen.

Usine marémotrice de la Rance

Lundi 9 mars. Hauts, de 11 h à 11 h 50 (11,90m) et de 23 h 20 à 23 h 50 (11,75m); bas, de 6 h 10 à 6 h 30 (7,45m) et de

18 h 30 à 18 h 50 (7,45m). Mardi 10, hauts, de 0 h à 0 h 20 (11,75m), de 11 h 40 à 12 h 30 (11,65m) et de 23 h 30 à 23 h 50 (11,35m); bas, de 6 h 40 à 7 h (7,60m) et de 18 h 50 à 19 h 20 (6,95m).

Élections départementales

Mardi 10 mars, 20 h, salle de La Source, cité Lecuyer. Candidats Anne-Cécile Briec-Lamé et Philippe Landuré. Réunion Publique.

Messe

Mardi 10 mars, 11 h. Messe sur les fêtes foraines, présidée par Mgr Denis Moutel, sur l'autoscooter Hoffmann.

UFC Que choisir

Permanence mercredi 11 mars, 9 h à 12 h et 14 h à 17 h, Maison des associations, 1^{er} étage, bureau 3, boulevard André-Aubert. Réception du public sur rendez-vous. Contact et réservation :

02 96 78 12 76, contact@saint-brieuc.ufcquechoisir.fr

Espoir et aide pour la famille et les amis des alcooliques

Mercredi 11 mars, 20 h 30, maison des associations La Source, boulevard André-Aubert. Gratuit. Contact : 02 96 62 13 64, alanon22100@gmail.com

Association des consommateurs du pays de Dinan

Permanence jeudi 12 mars, 17 h, maison des associations, La Source, boulevard Aubert. Permanence, tous les jeudis, pour les problèmes du logement et de la consommation ; vous pouvez prendre rendez-vous. Contact : 07 85 75 19 42, 06 95 16 31 35, dinan@clcv.org

Adil 22, conseils gratuits sur le logement

Permanence jeudi 12 mars, 9 h à 12 h, centre social, 5 bis, rue Gambetta. Permanences les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois. Contact : 02 96 61 50 46, www.adil22.org

Loisirs et sports

Bibliothèque municipale

Lundi 9 mars, 20, rue Waldeck-Rousseau. Fermée. Contact :

02 96 39 04 65, bm@dinan.fr, www.bm-dinan.fr

Piscines communautaires

Lundi 9 mars. Canetons : Dinan, 02 96 39 56 13, de 16 h 30 à 19 h, tout public. Les Pommiers Léhon, 02 96 39 21 00, de 16 h 30 à 19 h, tout public.

Scrabble duplicate

Lundi 9 mars, 14 h, maison des associations, La Source, boulevard André-Aubert. Contact : 02 22 13 11 58,

02 96 39 17 68, jepillais@orange.fr

Stage perfectionnement au yoga organisé par l'association Rance yoga

Samedi 21 mars, 14 h 30 à 17 h 30, salle Bernard-Hinault, la Nourais, Léhon. Tarif : 20 € pour les adhérents et 25 € pour les non-adhérents. Inscription avant le 15 mars. Contact : 06 78 34 81 70, 02 96 39 48 33, ranceyoga@yahoo.fr